

## La France est le "cancer" international pour la recherche ... d'après Les Echos et l'OCDE

Dans Les Echos du 26-27 juin 2009, Eric Leboucher écrit "L'OCDE vient de publier un rapport portant sur la part de l'innovation dans les plans de relance face à la crise. Qu'y apprend-on ? Que la Finlande ou la Corée sont en haut du classement, mais que la France est le mauvais élève : dans son plan de relance de l'automne, elle consacre 4,7 milliards aux ponts et routes et 46 millions à la recherche-développement. Fait-il croire le cancer quand il dit qu'il va tout changer ?".

Chacun peut se reporter au document de base (OECD, "Policy response to the economic crisis, investing in innovation for long-term growth", juin 2009). Au-delà du caractère ultra-libéral que l'OCDE cherche à imposer à la politique de ses pays-membres, elle a au moins l'avantage de fournir des données comparatives par pays.

Sur la base de trois critères de R&D, l'OCDE a classé les plans de relance d'un certain nombre de pays. Par rapport à ce qu'ils représentent dans le PIB, le plan de relance français apparaît epsilonesque au point que, dans deux des colonnes, il faut aller au troisième chiffre après la virgule pour avoir un chiffre signifiant. Il est proportionnellement 28 fois moindre que celui des Etats-Unis, 22 fois moindre que celui de l'Allemagne et près de dix fois que ceux de la Suède ou du Canada.

### Les plans de relance de divers pays en % du PIB

	R&D, Innovation	Education	Technologies vertes	Total
Australie	0,25	1,4 *	0,48	2,13
Etats-Unis	0,11	0,58	0,41	1,10
Allemagne	0,1	0,6	0,2	0,9
Portugal	0,13	0,41	0,16	0,70
Suède	0,29	0,02	0,06	0,37
Canada	0,05	0,12	0,18	0,35
Norvège	0,01	0,01	0,06	0,08
<b>France</b>	<b>0,00</b>	<b>0,04</b>	<b>0,00</b>	<b>0,04</b>

\* borne supérieure

Ces petits chiffres après la virgule prennent tous leur sens quand on les écrit en millions d'euros. Le plan français est inexistant, ce d'autant que dans les 731 millions figurent près de 500 millions pour les constructions universitaires, sans qu'on sache s'il s'agit d'avances ou de nouveaux crédits. Il est aussi stupéfiant de voir l'ampleur du plan allemand alors que, au travers de quelques éditorialistes-laquais ou de penseurs vedettes de la télévision, la propagande totalitaire du Sarkozisme avait fait croire à tout le monde, y compris à l'auteur, que l'Allemagne refusait tout plan de relance.

### Les plans de relance de divers pays en millions d'euros

	R&D, Innovation	Education	Technologies Vertes	Total
Etats-Unis	12300	63900	45400	121600
Allemagne	1400	14500	5700	21600
Portugal	224	682	260	1166
<b>France</b>	<b>46</b>	<b>731</b>	<b>30</b>	<b>807</b>

Eric Leboucher n'aurait pas été surpris par cette révélation de l'OCDE si, en temps et heure, il avait fait son travail. Dès la parution du plan de relance le SNCS écrivait le 19/12/08, sous le titre "*La recherche ne représente que 0,23 % du plan de relance*" ([http://www.snscs.fr/article.php3?id\\_article=1407&id\\_rubrique=17](http://www.snscs.fr/article.php3?id_article=1407&id_rubrique=17)) :

*"20 milliards pour la "relance", dont 3,8 milliards pour le crédit d'impôt et 46 millions pour la recherche. Rien sur l'emploi scientifique et les crédits des labos. La recherche n'est considérée ni comme une activité d'avenir, ni comme un moyen de relance : seulement comme un moyen de propagande gouvernementale".*

Comment se fait-il que pratiquement aucun journaliste n'ait relayé alors cette information, alors que nombre d'entre eux donnaient de larges échos aux déclarations pré-digérées de V. Pécresse sur les augmentations faramineuses et inexistantes de nos budgets. Comment se fait-il que cette pécréssisation des esprits et des plumes soit financée par le contribuable. Le Nouvel Observateur du 18 juin 2009 (page18) nous apprend en effet que V. Pécresse a dépensé, en 2007, 1 800 000 euros pour la "communication". Supprimer ces crédits ne ferait peut-être qu'une faible économie budgétaire. Mais une grande économie de mensonges.